

## **SEQUENCE**

**Raymond Queneau, *Exercices de style*  
Du récit au spectacle**





## Séance n°2

# Des procédés littéraires pour jouer avec la langue

On appelle procédés littéraires les moyens stylistiques que peut utiliser un écrivain pour élaborer son texte et pour produire un effet quelconque sur son lecteur. Les procédés sont donc nombreux et variés et on ne saurait les limiter aux figures de style. Leur analyse (c'est-à-dire celle des effets produits ou recherchés) est fondamentalement liée au texte dans lequel ils sont employés.

**Doc. n°1 : Définition de « procédé littéraire » in [www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres](http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres)**

- Citez les procédés littéraires que vous connaissez : .....

### Exercice 1 :

- Retrouvez ci-dessous un titre possible pour chaque version extraite des *Exercices de style* de Raymond Queneau :

Ce fut midi. Les voyageurs montèrent dans l'autobus. On fut serré. Un jeune monsieur porta sur sa tête un chapeau entouré d'une tresse, non d'un ruban. Il eut un long cou. Il se plaignit auprès de son voisin des bousculades que celui-ci lui infligea. Dès qu'il aperçut une place libre, il se précipita vers elle et s'y assit. Je l'aperçus plus tard devant la gare Saint-Lazare. Il se vêtit d'un pardessus et un camarade qui se trouva là lui fit cette remarque : il fallut mettre un bouton supplémentaire.

**Doc. n°2 :** .....

Ce que nous étions serrés sur cette plate-forme d'autobus ! Et ce que ce garçon pouvait avoir l'air bête et ridicule ! Et que fait-il ? Ne le voilà-t-il pas qui se met à vouloir se quereller avec un bonhomme qui - prétendait-il ! Ce damoiseau ! - le bousculait ! Et ensuite il ne trouve rien de mieux à faire que d'aller vite occuper une place laissée libre ! Au lieu de la laisser à une dame ! Deux heures après, devinez qui je rencontre devant la gare Saint-Lazare ? Le même godelureau ! En train de se faire donner des conseils vestimentaires ! Par un camarade !

**Doc. n°3 :** .....

Sur la plate-forme, pla pla pla, dun autobus, teuff teuff teuff, de la ligne S (pour qui sont ces serpents qui sifflent sur), il était environ midi, ding din don, ding din don, un ridicule éphèbe, prout prout, qui avait un de ces couvre-chefs, phui, se tourna (virevolte, virevolte) soudain vers son voisin d'un air de colère, rreuh, rreuh, et lui dit, hm hm : « vous faites exprès de me bousculer, monsieur. » Et toc. Là-dessus, vroutt, il se jette sur une place libre et s'y assoit, boum. Ce même jour, un peu plus tard, ding din don, ding din don, je le revis en compagnie d'un autre éphèbe, prout prout, qui lui causait bouton de pardessus (brr, brr, brr, il ne faisait donc pas si chaud que ça...). Et toc.

**Doc. n°4 :** .....

L'était un peu plus dmidi quand j'ai pu monter dans l'esse. Jmonte donc, jpaye ma place comme de bien entendu et voilàtipas qu'alors jremarque un zozo l'air pied, avec un cou qu'on aurait dit un télescope et une sorte de ficelle autour du galurin. Je lregarde passque jlui trouve l'air pied quand le voilàtipas qu'ismet à interpeller son voisin. Dites-donc, qu'il lui fait, vous pourriez pas faire attention, qu'il ajoute, on dirait, qu'il pleurniche, quvous lfaites essprais, qu'i bafouille, deummarcher toutltemps sullé panards, qu'i dit. Là- dsus, tout fier de lui, i va s'asseoir. Comme un pied. Jrepasse plus tard Cour de Rome et jl'aperçois qui discute le bout de gras avec autre zozo de son espèce. Dis-donc, qu'i lui faisait l'autre, tu dvrais, qu'i lui disait, mettre un ottbouton, qu'il ajoutait, à ton pardingue, qu'i concluait.

**Doc. n°5 :** .....

## Exercice 2 :

- Expliquez le titre de chaque version ci-dessous en vous appuyant sur des éléments du texte.

### Pronostication

Lorsque viendra midi, tu te trouveras sur la plate-forme arrière d'un autobus où s'entasseront des voyageurs parmi lesquels tu remarqueras un ridicule jouvenceau : cou squelettique et point de ruban au feutre mou. Il ne se trouvera pas bien, ce petit. Il pensera qu'un monsieur le pousse exprès, chaque fois qu'il passe des gens qui montent ou descendent. Il le lui dira, mais l'autre ne répondra pas, méprisant. Et le ridicule jouvenceau, pris de panique, lui filera sous le nez, vers une place libre.

Tu le reverras un peu plus tard, cour de Rome, devant la gare Saint-Lazare. Un ami l'accompagnera, et tu entendras ces paroles : «ton pardessus ne croise pas bien ; il faut que tu y fasses ajouter un bouton.»

**Doc. n°6 :** .....

.....

.....

.....

### Rêve

Il me semblait que tout fût brumeux et nacré autour de moi, avec des présences multiples et indistinctes, parmi lesquelles cependant se dessinait assez nettement la seule figure d'un homme jeune dont le cou trop long semblait annoncer déjà par lui-même le caractère à la fois lâche et rouspéteur du personnage. Le ruban de son chapeau était remplacé par une ficelle tressée. Il se disputait ensuite avec un individu que je ne voyais pas, puis, comme pris de peur, il se jeta dans l'ombre d'un couloir.

Une autre partie du rêve me le montre marchant en plein soleil devant la gare Saint-Lazare. Il est avec un compagnon qui lui dit : «tu devrais faire ajouter un bouton à ton pardessus.»

Là-dessus, je m'éveillai.

**Doc. n°7 :** .....

.....

.....

.....

### Rétrograde

Tu devrais ajouter un bouton à ton pardessus, lui dit son ami. Je le rencontrai au milieu de la cour de Rome, après l'avoir quitté se précipitant avec avidité vers une place assise. Il venait de protester contre la poussée d'un autre voyageur, qui, disait-il, le bousculait chaque fois qu'il descendait quelqu'un.

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule. Cela se passa sur la plate-forme d'un S complet ce midi-là.

**Doc. n°8 :** .....

.....

.....

.....

### Métaphoriquement

Au centre du jour, jeté dans le tas des sardines voyageuses d'un coléoptère à grosse carapace blanche, un poulet au grand cou déplumé harangua soudain l'une, paisible, d'entre elles et son langage se déploya dans les airs, humide d'une protestation. Puis attiré par un vide, l'oisillon s'y précipita.

Dans un morne désert urbain, je le revis le jour même se faisant moucher l'arrogance pour un quelconque bouton.

**Doc. n°9 :** .....

.....

.....

.....

## Séance n°3

# Vers une mise en scène...

### Apartés

L'autobus arriva tout gonflé de voyageurs. Pourvu que je ne le rate pas, veine il y a encore une place pour moi. L'un d'eux il en a une drôle de tirelire avec son cou démesuré portait un chapeau de feutre mou entouré d'une sorte de cordelette à la place de ruban ce que ça a l'air prétentieux et soudain se mit tiens qu'est-ce qui lui prend à vitupérer un voisin l'autre fait pas attention à ce qu'il lui raconte auquel il reprochait de lui marcher exprès a l'air de chercher la bagarre, mais il se dégonflera sur les pieds. Mais comme une place était libre à l'intérieur qu'est-ce que je disais il tourna le dos et courut l'occuper.

Deux heures plus tard environ, c'est curieux les coïncidences il se trouvait cour de Rome en compagnie d'un ami un michet de son espèce qui lui désignait de l'index un bouton de son pardessus qu'est-ce qu'il peut bien lui raconter ?

**Doc. 1 : Raymond Queneau, *Exercices de style*, 1947.**

- Comparez cette version avec celle que vous aviez écrite à la fin de la séance n°1 et définissez ce qu'est un aparté.

### 1. De l'écriture... :

#### Comédie

#### ACTE PREMIER

#### Scène I

*(Sur la plate-forme arrière d'un autobus S, un jour, vers midi.)*

LE RECEVEUR. - La monnaie, s'ïou plaît.

*(Des voyageurs lui passent la monnaie.)*

#### Scène II

*(L'autobus s'arrête.)*

LE RECEVEUR. - Laissons descendre. Priorités ? Une priorité ! C'est complet. Drelin, drelin, drelin.

#### ACTE SECOND

#### Scène I

*(Même décor.)*

PREMIER VOYAGEUR *(Jeune, long cou, une tresse autour du chapeau)*. - On dirait, monsieur, que vous le faites exprès de me marcher sur les pieds chaque fois qu'il passe des gens.

SECOND VOYAGEUR *(hausse les épaules)*.

#### Scène II

*(Un troisième voyageur descend.)*

PREMIER VOYAGEUR *(s'adressant au public)*. - Chouette ! une place libre ! J'y cours. *(Il se précipite dessus et l'occupe.)*

#### ACTE TROISIEME

#### Scène I

*(La Cour de Rome.)*

UN JEUNE ELEGANT (*au premier voyageur, maintenant piéton*). - L'échancrure de ton pardessus est trop large. Tu devrais la fermer un peu en faisant remonter le bouton du haut.

### Scène II

(*À bord d'un autobus S passant devant la cour de Rome.*)

QUATRIEME VOYAGEUR. - Tiens, le type qui se trouvait tout à l'heure avec moi dans l'autobus et qui s'engueulait avec un bonhomme. Curieuse rencontre. J'en ferai une comédie en trois actes et en prose.

**Doc. 2 : Raymond Queneau, *Exercices de style*, 1947.**

- Sur une feuille à part : Afin de dramatiser davantage ce texte, vous l'étofferez en utilisant le vocabulaire de la protestation et celui des excuses que voici :

#### INJURES

Attention ! Les injures sont classées des moins offensives aux plus offensives et aux plus déplacées !

Ça va pas, non ?

Imbécile ! / Espèce d'idiot ! / Crétin !

Salaud ! / Connard !

#### PROTESTER – EXPRIMER L'IRRITATION

C'est insupportable ! C'est inadmissible ! C'est inacceptable ! C'est pénible !

Y en a marre ! Ras-le-bol !

Ehi ! Vous pouvez pas faire attention, non ! / Faites attention où vous mettez les pieds !

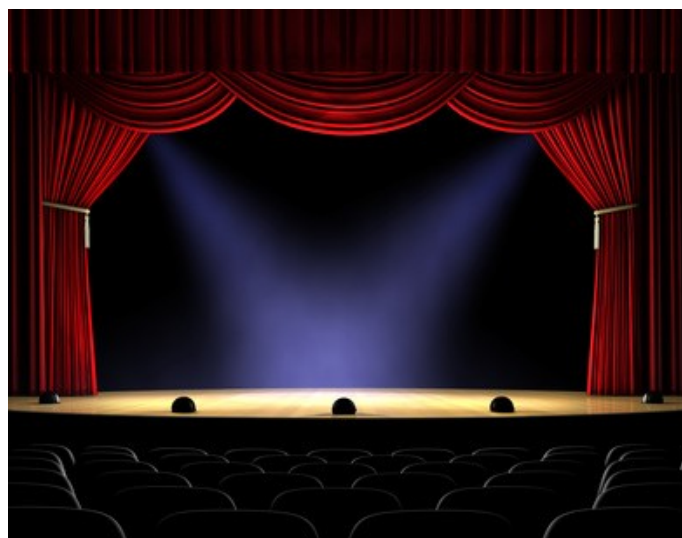
#### S'EXCUSER

Pardon ! Excusez-moi ! Je ne l'ai pas fait exprès ! Ce n'est pas de ma faute !

Pardonnez-moi !

## 2. ... à la mise en scène :

- Réfléchissez maintenant à la mise en scène de votre texte en envisageant les tenues vestimentaires, les accessoires, les jeux de lumière, les gestes et les intonations appropriés à la pièce que vous jouerez lors de la prochaine séance. Il va de soi qu'il vous faudra apprendre le texte que vous avez rédigé et apporter le matériel nécessaire à votre mise en scène.



**Séance n°4**  
***L'autobus S de la Cie Arcadie***

Les élèves assistent à la représentation théâtrale donnée par la Compagnie Arcadie et au débat qui se tient à l'issue.

Pour en savoir plus : [www.arcadie-online.org](http://www.arcadie-online.org)

Deux éberlués dans un autobus, rue de Lisbonne à Paris, déclinent une histoire qui tourne à l'absurde, une histoire de chapeau mou, de pieds plats écrasés et de bouton... Une querelle dans un autobus racontée de vingt-sept manières facétieuses et parfois différentes des célèbres *Exercices de style* qui donnent l'occasion d'« onomatoper », de chanter, danser, délirer avec le texte de Queneau, nous faisant tour à tour : bègue, gourmet, crooner, paysan, beauf... Un spectacle jubilatoire !





